

## LE P'TIT CANARD veut voir la vie en roses

Le P'tit Canard ne craint pas de se piquer les doigts, surtout lorsqu'il s'agit de roses vendues au profit de l'association Enfants Cancers et Santé engagée avec succès dans la recherche. Hier et aujourd'hui encore, le Lions Club Dreux Doyen réitère ainsi sa vente de roses en centre-ville de Dreux et dans les halls des supermarchés et hypermarchés. Ces belles roses sont vendues au prix de 4 € les deux. Les commerçants du centre-ville en offrent, eux, à leurs clients. Tous les bénéfices seront intégralement versés à Enfants Cancers et Santé. Un très beau geste.

## ➔ S'AMUSER



**VERNOUILLET. On va danser le 13 octobre.** En partenariat avec l'équipe du centre social de la Passerelle, aux Vauvettes, les élèves de l'école de musique et de danse de Vernouillet organisent un après-midi dansant, le samedi 13 octobre, à partir de 14 h 30. Rock, valse, tango, disco... Tous les styles de danses seront représentés. Cette animation joyeuse, à l'image de l'école de musique, est ouverte à tous les publics, jeunes et moins jeunes. Le tarif adulte s'élève à 5 €. L'intégralité de la recette sera versée à l'association Tout le monde contre le Cancer. Avec cette participation, les participants bénéficieront d'une inscription à la marche d'Octobre Rose. La Passerelle se situe au 10, rue Léo-Delibes. ■

## Dreux ➔ Vivre sa ville

**SANTÉ/ SANTÉ MENTALE** ■ A la maison des adolescents, une équipe soudée aide les jeunes en souffrance

# Ensemble pour une adolescence douce

**La Maison des adolescents (MDA) de Dreux aide, gratuitement, les jeunes en souffrance de 12 à 21 ans de franchir le cap parfois délicat de l'adolescence.**

Pascale Rouchaud  
pascale.rouchaud@centrefrance.com

Un hall d'accueil lumineux, des canapés confortables, de magnifiques affiches sur les murs. On est bien loin de l'univers de l'hôpital. Et pourtant, c'est dans ce cadre, à la Maison des adolescents (MDA) de Dreux, créée en 2010 ruelle Bodeau, que les jeunes, de 12 à 21 ans, en souffrance sont accueillis et pris en charge, si nécessaire, par une équipe pluridisciplinaire.

« Il s'agit de repérer, d'évaluer, d'accompagner et d'orienter si besoin, ces adolescents », indiquent Abderrazak Nasry, chef de pôle et chef de service à la MDA



**EQUIPE.** Les jeunes de 18 à 21 ans sont pris en charge par une équipe pluridisciplinaire soudée.

possible », précisent Abderrazak Nasry et Nor-Eddine Rharzale. « Dans la majorité des cas, nous préconisons un ou plusieurs autres entretiens individuels. Cela suffit très souvent pour répondre aux difficultés rencontrées par les jeunes », soulignent les professionnels. « Sauf dans les cas de maltraitance ou d'abus que nous signalons à la justice, les familles aussi sont reçues. Ce sont elles qui s'occupent quotidiennement de leur enfant. C'est avec elles que nous trouvons des solutions pour que tout le monde aille mieux. »

Dans 15 à 20 % des cas, les entretiens ne suffisent pas à aider le jeune en souffrance. « On met alors en place un accompagnement le plus personnalisé pour soulager l'adolescent », indique les professionnels. « Cela peut passer par une consultation chez notre médecin ou le psychiatre, des entretiens avec notre psychologue, un rendez-vous avec notre diététicienne ou une assistance sociale. Dans les cas les plus graves, les jeunes peuvent consulter un psychiatre et même lorsque c'est nécessaire, une hospitalisation au service pédopsychiatrie de l'hôpital de Dreux », expliquent Abderrazak Nasry et Nor-Eddine Rharzale. « Nous savons que l'adolescence peut être une période délicate. Grâce à la MDA, nous avons les moyens de la rendre plus douce. ■

**➔ Pratique.** Maison des adolescents (MDA) de Dreux et de l'arrondissement drouais, ruelle Bodeau, secrétariat ouvert du lundi au vendredi de 9 à 17 heures. Tél. : 02.37.43.05.19. Prise en charge gratuite et confidentielle.

## REPÈRES

**425 jeunes ont été reçus par la MDA (maison des adolescents) de Dreux en 2023.**

**Équipe de professionnels.** Une secrétaire, 2,5 infirmières, deux éducateurs, un psychologue (à 80 %), une assistante sociale, un pédopsychiatre, un médecin et un cadre de santé travaillent à la MDA.

**Financement.** Le MDA est financé par l'agence régionale de santé (ARS) et est soutenue par la Fondation des Hôpitaux.

et Nor-Eddine Rharzale, cadre supérieur de santé. « Notre mission est encore plus importante depuis la crise covid. Certains adolescents, plus fragiles que d'autres, ont été durablement marqués par cette période. À l'adolescence, on se pose des questions existentielles, sur son avenir, sur la vie, la mort. Lorsque ces questions surviennent alors que tout est à l'arrêt, que l'avenir semble sombre et que tous les jours, on compte le

nombre de morts, cela peut être compliqué pour certains ».

Les adolescents peuvent venir seuls à la MDA. Mais, souvent, ils viennent avec leurs parents. Leurs difficultés (chute des résultats scolaires, anxiété, isolement, changements et troubles du comportement, addictions violences envers eux-mêmes et envers les autres) sont repérées par leur famille ou par l'école qui alerte les parents.

« Tous ces jeunes bénéficient

d'un entretien individuel, mené par des professionnels, infirmiers et éducateurs, suffisamment expérimentés pour être capables de comprendre les adolescents, de décrypter leur langage, leurs attitudes ».

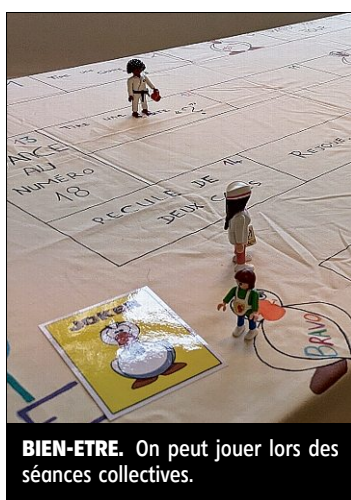
Tous les lundis, les professionnels de la MDA se retrouvent pour des réunions de synthèse. « Nous évaluons ensemble le cas de chaque adolescent reçu pour décider de la suite à donner pour les accompagner le mieux

## De séances collectives pour aller mieux

**Se retrouver avec d'autres pour parler de ses difficultés et se sentir moins seuls.**

La Maison des adolescents (MDA) de Dreux avait suspendu ses séances collectives. Elles reprennent cette année.

« Nous regroupons des jeunes qui rencontrent le même type de difficultés », détaillent Abderrazak Nasry, chef de pôle et chef de service à la MDA et Nor-Eddine Rharzale, cadre supérieur de santé. « Ils se retrouvent le mercredi après-midi pour des séances animées par des éducateurs qui proposent jeux, mises en situation, prises de paroles ».



**BIEN-ETRE.** On peut jouer lors des séances collectives.

Selon l'équipe de la MDA, les retours des jeunes qui participent au premier groupe de l'année, sont très positifs. « Ils disent qu'ils peuvent s'exprimer sans peur du jugement et qu'ils sont rassurés de savoir qu'ils ne sont pas les seuls à avoir tel ou tel problème. »

### Collèges et lycées

La MDA va aussi reprendre l'accueil (également suspendu depuis la crise du Covid) des lycées et collèges de l'arrondissement « pour faire découvrir notre structure aux jeunes qui ne la connaîtraient pas encore et qui pourraient avoir besoin de nous ». ■

## La maison abrite le centre de santé sexuelle

**La Maison des adolescents (MDA) de Dreux abrite dans ses murs un centre de santé sexuelle (ex planig familial).**

Les jeunes, jusqu'à 21 ans, peuvent y venir en toute confidentialité, pour obtenir des renseignements, discuter librement de leur sexualité, réaliser des dépistages de maladies sexuellement transmissibles, consulter une gynécologue, se faire prescrire un moyen de contraception.

« Nous sommes idéalement placés », indique une des responsables du centre. « Nous ne

sommes pas loin du centre-ville de Dreux et proche de la gare, ce qui permet aux jeunes des campagnes de venir facilement en bus ». Elle ajoute. « Le bâtiment de la MDA est à l'écart de grands axes. On peut y venir sans que personne ne le voit et le sache. C'est important. On a beau être en 2024, la sexualité des jeunes reste encore un sujet tabou dans la société et dans la plupart des familles. Ici, ils bénéficient de conseils et de soins en toute discrétion ».

Le centre de santé sexuelle est financé par le Conseil départemental. ■